

Dossier

À travers plusieurs de nos magazines, nous avons étudié le secteur Jeunesse. Nous avons passé au crible les Organisations de Jeunesse, l'Aide à la Jeunesse et même décortiqué en détail le secteur de l'Accueil Temps Libre.

Mais qu'en est-il de nos voisins, les Centres de Jeunes ?
On connaît les différences décretales majeures entre les deux décrets : les CJ ont un ancrage territorial local et s'adressent théoriquement à une tranche d'âge plus réduite : les 12-26 ans alors que les OJ doivent brasser plusieurs zones géographiques et sont destinées aux 3 à 30 ans.

Mais il y a bien plus que cela à dire sur les Centres de Jeunes. D'abord, nous replacerons les CJ dans la galaxie Jeunesse grâce à notre schéma global du secteur. Nous définirons ensuite théoriquement les trois types de CJ (maisons de jeunes, centres de rencontres et d'hébergement et centres d'information des jeunes) avant d'aller à leur rencontre pour sonder leurs réalités. Bon voyage au sein des Centres de Jeunes!

En Fédération Wallonie-Bruxelles, au 15 juillet 2020, il y a 212 Centres de Jeunes.

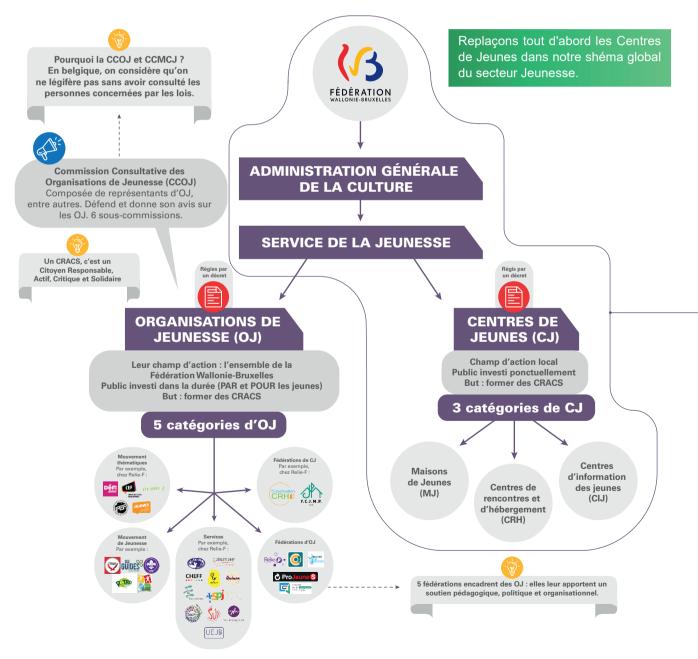


Centres de Jeunes : de la théorie à la pratique

1 De la théorie...

"Back to basics"

Comme les Organisations de Jeunesse (OJ), les Centres de Jeunes (CJ) dépendent du service de la Jeunesse et ont leur propre décret datant du 20 juillet 2000.





Mais revenons d'abord aux catégories de CJ et à leurs points communs

Leur objectif principal est de « favoriser le développement d'une citoyenneté critique, active et responsable, principalement chez les jeunes de 12 à 26 ans, par une prise de conscience et une connaissance des réalités de la société, des attitudes de responsabilité et de participation à la vie sociale, économique, culturelle et politique ainsi que la mise en œuvre et la promotion de pratiques socioculturelles et de création. »¹

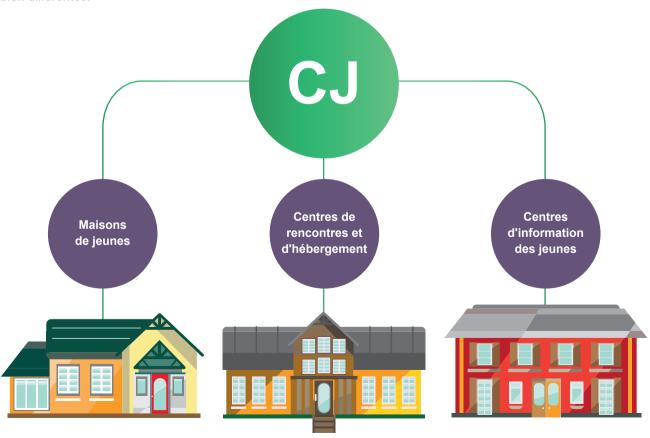
¹ Décret déterminant les conditions d'agrément et de subventionnement des maisons de jeunes, centres de rencontres et d'hébergement et centres d'information des jeunes et de leurs fédérations, 20 juillet 2000.

En bref, comme les OJ, les CJ poursuivent la mission de faire des CRACS et répondent à certaines conditions pour être reconnus. Être ouverts à Respecter Utiliser les Ne pas être Être constitués tous les jeunes méthodes et en asbl avec et défendre reconnus dans le respect les principes techniques les comme OJ. une équipe des droits de contenus dans mieux adaptées d'animation. l'Homme. la Déclaration à leur public universelle potentiel. des droits de l'Homme et la Convention internationale des Droits de l'Enfant.

Leur ancrage est surtout local. En effet, si les OJ touchent leur public à travers toute la Fédération Wallonie-Bruxelles (et certaines portent même des projets internationaux), les Centres de Jeunes sont ancrés dans leur environnement proche. Pour simple exemple, une maison de jeunes s'intègre complètement à la vie de quartier.

Les différents types de Centres de Jeunes

Si leurs conditions d'agrément sont communes, les réalités des trois types de centres de jeunes sont, elles, bien différentes.



Les maisons de jeunes (MJ)



Elles assurent l'accueil des jeunes durant les moments où ils ne sont pas à l'école ou occupés par leurs activités professionnelles. Les jeunes participent activement à la programmation, à des actions collectives, des animations socioculturelles... selon les besoins locaux.

Les MJ portent bien leur nom : véritables « maisons », on s'y rencontre pour parler, partager un loisir, mener un projet artistique, se défier au ping-pong ou derrière un micro. Elles sont ancrées dans la vie de quartier, abritent parfois une École de Devoirs et permettent de réunir les familles. Elles n'ont pas toujours de grands moyens matériels mais elles sont riches de diversités humaines.

Les centres de rencontres et d'hébergement (CRH)

Rencontres?

Les CRH favorisent la rencontre entre groupes et individus qui les fréquentent, l'ouverture à la communauté locale et les échanges multiculturels.

Hébergement?

Ils doivent disposer d'infrastructures permettant d'assurer l'accueil et l'hébergement en pension complète d'au minimum 50 jeunes et organiser des activités résidentielles à durée limitée.

Le décret CJ indique également qu'ils sont amenés à communiquer aux jeunes des informations sur les différents aspects de la zone d'action dans laquelle ils sont situés et à assister les équipes d'animation des groupes accueillis dans la réalisation de leur programme.

En gros, un CRH favorise l'accueil des jeunes grâce à une infrastructure adaptée, les met en action grâce à des animations et des activités de collectivité et les informe sur leur environnement



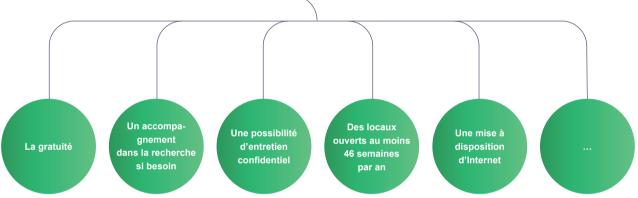
Les centres d'information des jeunes (CIJ)

Les centres d'information des jeunes sont des associations de service qui visent l'appropriation, par les jeunes, de l'information et des outils d'information dans un souci de pluralisme, d'indépendance et d'exhaustivité.

Ils doivent remplir deux fonctions : répondre aux questions immédiates que se posent les jeunes (fonction technique) et permettre aux jeunes de développer des capacités d'analyse et de prise de conscience des enjeux et des conditions de leur existence (fonction socioculturelle).

L'accès aux informations doit être facilité de multiples façons ●





Le CIJ est souvent associé à des services d'animations et d'expression. Le jeune y trouve sa voie et y porte sa voix : Mon CV ? Mes droits sociaux ? Ma contraception ?

Mon logement ? Mon identité ? etc. Autant de questions, et plus encore, qui peuvent trouver leur réponse derrière les portes d'un CIJ.

Et les fédérations ?

Tout comme les OJ, les Centres de Jeunes se regroupent au sein de fédérations.

Pour obtenir sa reconnaissance comme Fédération de Centres de Jeunes, une association doit respecter certaines conditions dont :

assurer la représentation d'associations reconnues dans le cadre du décret ; prester en leur faveur une mission de coordination, d'informationconseil, d'impulsion de nouvelles initiatives, de formation et d'accompagnement pédagogique; fédérer au moins : soit 15 maisons de jeunes reconnues, soit 5 centres de rencontres et d'hébergement reconnus, soit 5 centres d'information des jeunes reconnus.

Petite subtilité : les Fédérations de CJ sont des OJ et dépendent donc du Décret OJ du 26 mars 2009. C'est pour ça que vous les retrouvez dans les cinq catégories d'OJ, aux côtés des services de Jeunesse, des mouvements thématiques, des mouvements de Jeunesse et des Fédérations d'OJ comme Relie-F.

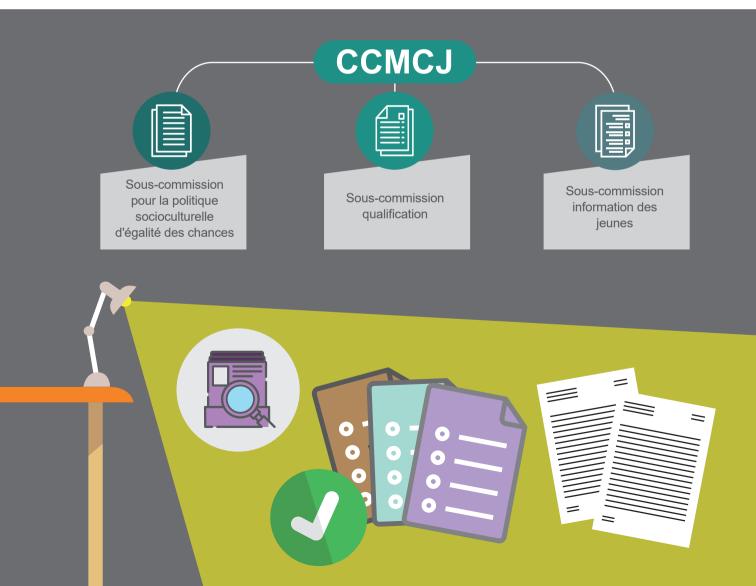
Qui porte la voix des CJ?



Les OJ ont la CCOJ (Commission Consultative des Organisations de Jeunesse) ; les CJ sont quant à eux représentés par la CCMCJ, la Commission Consultative des Maisons et Centres de Jeunes.

Sa mission première est d'émettre des avis sur la reconnaissance des associations, l'agrément de leurs plans d'actions ainsi que sur les modifications d'agrément de ceux-ci. Elle a également pour mission de formuler, de manière conjointe avec le Forum des Jeunes, sur sa propre initiative ou à la demande du Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, tout avis ou proposition sur les politiques ayant des implications au niveau local en matière de Jeunesse.

La CCMCJ comporte trois sous-commissions qui ont pour fonction de remettre des avis dans leur domaine spécifique. Par ailleurs, la sous-commission qualification décide de la qualification des animateurs-coordinateurs.





...à la pratique. Immersion dans les CJ!

Intéressons-nous maintenant à des CJ en particulier afin de mieux comprendre leur quotidien et leurs spécificités. Nous avons interrogé une maison de jeunes, un centre de rencontres et d'hébergement ainsi qu'un centre d'information des jeunes. Le choix a été cornélien et nous aurions bien entendu voulu parler de davantage de projets. Nous avons dû trancher! Voici quelques échanges avec trois CJ.

La maison de jeunes « Club de Jeunesse »

Pour illustrer les maisons de jeunes, nous avons interrogé Jeanne-Marie Sevaux, représentante déléquée du Club de Jeunesse situé dans les Marolles à Bruxelles et fédérée à la FCJMP (Fédération des Centres de Jeunes en Milieux Populaires), OJ membre de Relie-F.

> Relie-F: Au quotidien, quel est le boulot de votre MJ?

Jeanne-Marie Sevaux : Comme toutes les maisons de jeunes, nous visons à développer des CRACS! Plus concrètement, il s'agit d'accueillir les jeunes, de 8 à 26 ans, de leur proposer des activités, des ateliers mais aussi tout simplement un espace où se retrouver. Au Club de Jeunesse, nous accueillons entre 80 et 100 jeunes par jour, qui circulent librement dans les activités. Certains vont passer trois

« L'idée est de leur proposer un espace dont ils peuvent se saisir pour s'exprimer ser leur après-midi collectivement. »

heures à la ludothèque, d'autres vont passer par l'École de Devoirs. puis l'accueil. puis le sport... et d'autres vont pasdans les escaliers. à naviguer d'un lieu à l'autre !

Nous développons également des projets tout au long de l'année (festival de jeux, fête de rue, concours de théâtre...), selon les envies des jeunes. L'idée est de leur proposer un espace dont ils peuvent se saisir pour s'exprimer collectivement.

Relie-F: Quel profil de jeunes touchez-vous ?

J.M.S.: Notre MJ est dans les Marolles, un quartier populaire de Bruxelles. Notre particularité est d'accueillir des jeunes dès l'âge de 8



ans, dans le cadre de notre dispositif Égalité des chances. Notre public est très mixte, que ce soit au niveau de l'âge ou du genre et très multiculturel. La taille des Marolles et son fonctionnement fait que nous avons beaucoup de jeunes très autonomes, qui viennent seuls à la MJ (parfois dès 8 ans), et y trouvent un espace où s'exprimer en dehors du cadre familial.

Relie-F: Pouvez-vous nous décrire plus en détail une action précise que vous avez menée avec les jeunes?

J.M.S.: Une des particularités de notre MJ est d'avoir une ludothèque et donc de travailler beaucoup avec le jeu de société, un outil qui colle parfaitement aux objectifs de la MJ. Nous participons chaque année à deux festivals de

ieux de société à Bruxelles : Jeu t'aime (festival des ludothèques) et Brussels Games Festival (festival professionnel de dimension nationale). Un groupe d'une dizaine de jeunes se forme tout au long de l'année pour pouvoir animer des tables de jeux et accueillir du public. Notre stand connaît toujours un franc succès et permet aux jeunes de prendre confiance en eux, d'être valorisés hors du quartier et de développer un collectif reconnu dans le milieu du jeu de société!



Le CRH « Les Castors »

Allons voir à présent du côté d'un centre de rencontres et d'hébergement. C'est tout naturellement que nous nous sommes tournés également vers une Fédération de CJ membre de Relie-F: la Coordination-CRH. Elle nous a proposé d'échanger avec Diego Romain, coordinateur du CRH « Les Castors ».



Relie-F: Au quotidien, quel est le boulot de votre CRH?

Diego Romain: Notre boulot consiste à accueillir des groupes : scolaires, mouvements de Jeunesse, locaux et de faire d'eux des CRACS. C'est un résumé très très court. Nous avons pour mission d'accueillir des groupes ou des individus tout en faisant passer nos valeurs. Nos valeurs se veulent vertes (voir projet avec les jeunes). Mon rôle en tant qu'animateur coordinateur est de gérer tout cela : projet avec les jeunes et les animateurs, accueil de groupes scolaires avec animation ou en autonomie, gestion des différentes équipes (animation, secrétariat, ouvrier...) et en plus, particularité pour moi (surtout choix personnel), être en animation aussi souvent que possible. Notre boulot consiste à faire passer des valeurs de citoyenneté et de solidarité grâce à quelques jours en hébergement. Ce n'est pas toujours facile mais nous pensons que notre rôle est d'amorcer quelque chose chez les jeunes. Ensuite, l'enseignant, le responsable de groupe ou le jeune fait le reste chez lui.

Relie-F: Quel profil de jeunes touchez-vous?

D. R.: Nous touchons des jeunes qui habitent la région. Notre centre est à Aiseau entre Charleroi et Namur. Nous accueillons des jeunes qui viennent avec leur école, des jeunes qui viennent en formation. Nous pensons que nous

sommes en mesure d'accueillir tout le monde. Notre volonté est d'être accessible au plus de personnes sans discrimination culturelle, sociale ou religieuse. Notre plan quadriennal a pour objectif de conquérir les jeunes habitant notre zone d'action et de les rendre acteurs du CRH.

Relie-F: Pouvez-vous nous décrire plus en détail une action précise que vous avez menée avec les jeunes ?

D. R.: Nous effectuons plusieurs fois sur l'année différents projets avec l'aide des jeunes. La dernière action qui a été novatrice et qui a remporté un succès est notre Marché fermier.

L'initiative vient d'une animatrice qui a embarqué des jeunes dans son projet. Le principe de cette action (répondant à nos valeurs "vertes") : trouver des artisans, des producteurs lo-

« Les jeunes ont participé à l'organisation du début à la fin : chacun a pu apporter sa petite touche. »

caux et les rassembler lors d'un marché dans le centre. En plus d'avoir des marchands, nos jeunes et animateurs ont proposé des activités sur le zéro déchet, la récupération ou encore le "Do It Yourself". Les jeunes ont participé à l'organisation du début à la fin : chacun a pu apporter sa petite touche.



Le CIJ « Ener'J »

Passons enfin au troisième type de CJ, les centres d'information des jeunes. Contrairement aux deux précédents types de CJ, aucune fédération de CIJ n'est membre de Relie-F. Le CIJ Ener'J de Gilly, en la personne de Sabine Gilcart, coordinatrice, a gentiment accepté de répondre à nos questions.

> Relie-F: Au quotidien, quel est le boulot de votre CIJ?

Sabine Gilcart: Nos missions premières consistent à informer les jeunes gratuitement et sans conditions sur tous les sujets qui les concernent (études,

« L'objectif était de casser les préiugés véhiculés à leur encontre et de renforcer leur image positive aux yeux des adultes. »

emploi, jobs et kots étudiant, droits, santé, sports, loisirs, culture...). Notre travail au quotidien comprend des permanences d'accueil. un accès à notre espace multimédia (reconnu comme EPN de Wallonie) et nos animations. Nous nous sommes spécialisés dans l'éducation aux médias numériques. Nous travaillons également les questions de l'interculturalité, de la radicalisation des ieunes, des stéréotypes et

préjugés, de la participation citoyenne, de la défense des valeurs démocratiques, de l'égalité des genres, de l'estime de soi, de la découverte des métiers, de la gestion des risques en milieu festif, du sida et des IST...

Relie-F: Quel profil de jeunes touchez-vous ?

S. G.: Notre public de jeunes est très varié.

- Des étudiants du secondaire et du supérieur pour des demandes diverses ou rencontrés dans le cadre d'une animation scolaire.
- Des étudiants français à la recherche d'un kot/



- Des jeunes victimes de la fracture numérique venant utiliser les installations.
- Des adolescents vivant un parcours scolaire compliqué (orientation scolaire, remédiation scolaire, accrochage scolaire, insertion socioprofessionnelle) ou fragilisés (rupture familiale, difficultés psychologiques, délinguance, sans domicile...).
- Adolescents à la recherche d'un job d'étudiant ou d'un contrat d'apprentissage.
- · Jeunes demandeurs d'emploi.
- Jeunes primo-arrivants.
- · Jeunes en provenance d'institutions d'Aide à la Jeunesse (AMO, centre d'aide d'urgence, IPPJ de Jumet, centre d'accrochage scolaire « Sens-Sas » de Montigny-le-Tilleul).

Relie-F: Pouvez-vous nous décrire plus en détail une action précise que vous avez menée avec les jeunes?

S. G.: Un projet qui nous a tenu à cœur est « Stop aux étiquettes ». Face aux clichés dont les adolescents sont trop souvent la cible. le Centre Ener'J a décidé, non à leur place mais avec eux. de dire : « Stop ! » aux étiquettes. À partir d'une animation ludique et interactive, 38 adolescents issus de plusieurs services d'Aide à la Jeunesse et de maisons de jeunes se sont exprimés à travers diverses réalisations artistiques dans l'objectif de casser les préjugés véhiculés à leur encontre et de renforcer leur image positive aux yeux des adultes. Les œuvres réalisées ont été valorisées à travers une exposition qui s'est tenue durant tout un mois à la Maison de l'Adolescent de Charleroi, faisant l'objet d'un vernissage et de visites guidées pour le public



Et l'ICJ (Interfédérale des Centres deJeunes) dans tout cela?



Les sept fédérations de Centres de Jeunes ont rassemblé leur expertise et leur réseau afin de favoriser l'échange au sein du secteur. L'Interfédérale des Centres de Jeunes (FCJMP, FMJ, FOR'J, LAJ, CIDJ, SIEP et Infor Jeunes) propose ainsi les dispositifs suivants.



Des formations courtes à destination des professionnels du secteur Jeunesse
Afin de favoriser le vivreensemble, le dispositif Eux c'est

NOUS propose diverses journées d'échanges, de rencontres et de découvertes d'outils pédagogiques adaptés aux jeunes, ludiques, participatifs, utilisables de façon autonome et accompagnés d'un support matériel accessible.



Une formation longue à destination des coordinateurs de CJ (BAGIC)

Le BAGIC est le Brevet d'Aptitude à la Gestion d'Institutions

Culturelles octroyé par la Fédération Wallonie Bruxelles. Le brevet concerne la reconnaissance de compétences liées à la coordination d'organisations et de projets culturels et socioculturels dans le secteur Jeunesse. Quatre opérateurs organisent un dispositif permettant d'obtenir le brevet. Le CESEP (Centre Socialiste d'Éducation Permanente) et le CIEP (Centre d'Information et d'Éducation Populaire) proposent une formation axée de façon généraliste sur l'Éducation Permanente, le CBAI (Centre Bruxellois d'Action Interculturelle) a spécialisé la sienne sur l'interculturalité et l'ICJ sur le secteur Jeunesse.

Une confédération de Centres de Jeunes : du lobbying à l'Europe



Impossible de publier ce dossier sans vous parler d'ECYC, la Confédération européenne des Centres de Jeunes. Fondée en 1976, elle représente un réseau d'associations établies en Europe qui pratiquent un travail Jeunesse ouvert et l'éducation non-formelle. Établie à Bruxelles, comme de nombreuses confédérations européennes, ECYC s'est aussi fait un nom dans le secteur Jeunesse en Belgique francophone et est membre de Relie-F depuis 2019. ECYC réalise grand travail de lobbying auprès de nombreuses

instances européennes et permet aussi aux travailleurs européens des associations de Jeunesse de se rencontrer, de se former et de travailler ensemble. Pour en parler, nous avons rencontré Alice, leur chargée de projet.

Un des objectifs d'ECYC est de promouvoir une société plus démocratique en encourageant les jeunes européens à s'impliquer activement dans leurs communautés. À ce titre, Alice nous explique qu'ECYC a organisé l'an passé un groupe de travail sur la mise en œuvre de la recommandation émise par le Conseil de l'Europe concernant le travail de Jeunesse, appelant les États membres à répondre aux besoins juridiques, financiers, politiques et matériels du secteur. Les objectifs de ce GT consistaient à soutenir les membres d'ECYC dans la défense et la mise en œuvre de cette recommandation, à créer un cadre de réflexion sur les contextes nationaux et régionaux du travail de Jeunesse. En sont ressorties également des pistes intéressantes sur la manière dont la confédération et ses organisations membres pourraient favoriser davantage les capacités d'implication de leurs jeunes. Bref, les jeunes se font entendre jusqu'à l'Europe grâce à ECYC!



Vous l'aurez compris, le secteur Jeunesse est aussi vaste qu'il est riche, et nous n'avons pas fini d'en faire le tour. La refonte du décret CJ – tout comme celle du décret OJ – devrait faire partie des chantiers de la législature de la Ministre Glatigny. Se contentera-t-on d'une simple réforme ou se dirigera-t-on vers un « Code de la Jeunesse », semblable à celui instauré dans le secteur de l'Aide à la Jeunesse en 2019 par le Ministre Madrane ? Dans tous les cas, un besoin de simplification administrative a été évoqué par plusieurs acteurs du secteur... seront-ils entendus ? Affaire à suivre...

Alice DEHAESELEER Jessica FARACI

Erol TEPELI

Sources

- Décret déterminant les conditions d'agrément et de subventionnement des maisons de jeunes, centres de rencontres et d'hébergement et centres d'information des jeunes et de leurs fédérations, 20 juillet 2000.
- Formation « Appréhender la complexité du secteur J », Relie-F asbl.
- Syllabus lié à la formation « Appréhender la complexité du secteur J », Relie-F asbl.

Envie de mieux connaître le secteur ? Inscrivez-vous à nos formations!

